

Mondialisation : des dinosaures et des hommes

L'avantage, avec le mot "*mondialisation*", c'est qu'il donne l'impression de parler d'un phénomène naturel, ou logique. Il donne une image sympa : on ouvre les bras au monde entier !

En réalité, la mondialisation sépare, déchire le monde. D'un côté, elle appauvrit l'Afrique, l'Amérique latine, l'Asie du Sud, le Moyen-Orient, et appelle hypocritement ces régions des pays en voie de développement. De l'autre, elle enrichit trois îlots, l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest, le Japon, où 10% de la population dévorent 70% du commerce mondial.

Ces 3 îlots de richesse, les capitalistes les appellent la Triade. A l'intérieur de la Triade, un autre déchirement a lieu. Les riches deviennent immensément riches, et la pauvreté augmente. En France, 10% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté de 3 700 F par mois. La nouveauté, c'est que maintenant les salariés deviennent pauvres : 3 millions vivent avec moins de 5 000 F par mois.

Dans les pays pauvres, on le sait, une couche de privilégiés s'enrichit aussi. Le Mexicain le plus riche possède autant que 17 millions de Mexicains pauvres. Mais avec la mondialisation, les plus gros profiteurs sont devenus, de loin, les grosses sociétés multinationales. Les 200 premières du monde ont un chiffre d'affaires plus grand que la production de richesses de 150 pays (7 000 milliards de dollars). Et elles sont presque toutes originaires de la Triade. En clair, les monstres de 15 pays ont trouvé le moyen de profiter de la sueur des travailleurs des 4 coins de la planète, sans rien laisser sur place, sans rien donner en échange. L'Américain Nike paye 20 F par jour des enfants d'Indonésie, par qui il fait faire ses godasses, revendues 800 F.

La mondialisation, c'est une économie qui ne s'intéresse qu'aux riches, les riches des pays riches, et les riches des régions pauvres. A peine 500 millions de gens qui vivent à l'aise, sur 6 milliards d'humains sur Terre. Les autres, le système ne leur donne rien. 1,3 milliard de gens ont moins de 6 F par jour pour survivre ; 2,5 milliards n'ont pas d'égoût, 1,3 milliard pas d'eau potable, 800 millions pas de quoi manger à sa faim, 400 millions d'enfants n'ont pas d'école.

Le calcul des grandes firmes mondiales est de tout vendre très cher, et d'abandonner à la mort ou à la survie ceux qui ne peuvent pas acheter. Ils vendent 40 F en Europe un livre qui leur revient 4 F, ou 100 francs un compact disque qui leur revient 5F. Ici, on se passe de musique ou de lecture, ailleurs on doit se passer de manger.

N'étant que trois ou quatre monstres dans chaque secteur, ils se mettent d'accord pour limiter la production. C'est comme cela qu'ils font monter les prix. L'Américain Cargill impose le prix mondial des céréales, le Français Danone celui des produits laitiers. Ils ne produisent que pour ceux qui peuvent acheter cher.

Ces dinosaures ont les pattes dans plusieurs pays. Ils font des dégâts écologiques à grande échelle, et des dégâts humains qu'aucun dictateur ne peut égaler. En France, ils sont une vingtaine de ces bêtes nuisibles. Claude Bébéar, PDG du groupe Axa-assurances, un vrai Brontosauve, touche 508 000 F par mois. Serge Tchuruk à la tête du Tyrannosaure Alcatel, engloutit 640 000 F par mois. Philippe Jaffré, cerveau du Diplodocus Elf, dévore 941 000 F par mois. Les ouvriers qu'ils emploient hors de la Triade sont payés 300 ou 400F par mois.

On pourrait fabriquer à bon marché et en quantité l'essentiel de ce qui manque. Quelques peuples ont fait des pas dans ce sens au 20ème siècle. La Russie, la Chine, Cuba ont, un moment, donné à tous des moyens décents, des soins, une éducation. Si les dirigeants de la Triade les traitent de dictatures, c'est parce qu'ils n'ont pas laissé leurs capitalistes libres d'agir.

Le monde capitaliste évolue à l'envers. Il a fabriqué des dinosaures qui imposent des règles inhumaines à la planète. Mais l'histoire nous dit aussi que les dinosaures n'ont pas survécu. L'avenir est au genre humain.

13/12/1999

L'Ouvrier n° 104

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX